

Quand les temps sont difficiles ou que l'ambiance est morose, quand le climat fait des siennes ou tempère les ardeurs, quand l'état du monde semble s'assombrir, ou le bonheur s'étioler, il se trouve toujours un artiste pour réenchanter la vie, remémorer sa beauté, rappeler qu'elle est à portée de gestes, d'émotions, de regards, à condition d'ouvrir les yeux avec l'innocence première, le cœur en éveil, la perception libérée des œillères, des clichés, des filtres culturels. Il se trouve toujours un artiste pour rallumer la lumière, rouvrir les sourires, accommoder la mélancolie, donner du relief à l'émotion.

S'agissant de l'aquarelle, comme mode d'expression, le geste doit être subtil, les couleurs à fleur de peau, l'eau maîtrisée, le pinceau délicat, le papier accueillant. L'alchimie ne peut naître que du mélange de tout cela.

Les souvenirs, les émotions, les envies d'expression doivent se poser en douceur, le diaphane être toujours présent et l'impression se deviner.

Aujourd'hui par l'entremise de ce concours organisé par une passionnée d'aquarelles et d'art en général, Annette, qui depuis des années y consacre de l'énergie et des moyens, nous sommes invités au voyage. Cinq hommes et cinq femmes nous emmènent chez nous, en promenade, à la découverte d'un ailleurs proche, réminiscence ou découverte.

Cela passe par l'espièglerie, la pureté et l'innocence de l'enfance, que met en scène **Christine Weissenberger**, par la stylisation du mouvement et du sujet décrit, dans le geste dynamique de **José Gietka**, par les ciels, les lumières de la mer, qui ont des choses à raconter et les météores des choses à méditer **d'Annik Malotaux**, cela passe aussi par les illuminations d'ambiance **d'Odile Monfort** et son Paris suggéré, par la précision du trait de **Catherine Willaumez** qui restitue constructions naturelles ou humaines avec la fidélité de l'adhésion, tandis qu'**André Rossion**, avec le même élan d'adhésion, révèle lui les ambiances ressenties, l'harmonie des éléments, **Serge Noller** l'élégance de la pierre et de sa mise en œuvre, tant dans la taille que dans ses assemblages, dans les lieux de vie révélés. Au détour du chemin **Philippe Demars** nous saisit par la vivacité de sa toile d'araignée par le masque posé sur l'aquarelle, et s'apaise en paysages de lieux de vie, **Jean Collignon** révèle le scintillement de la rivière et la lumière inimitable des sous-bois, avec un petit rappel du temps qui passe, et que **Josiane Troonen** a dû laisser filer, oubliant de venir exposer. En fin, **Sandrine Wagner** nous montre à quel point le ciel peut sublimer toutes les imaginations par une palette de couleurs que l'on pourrait de pas oser imaginer.

Une belle promenade, qui invite au rêve, à l'éveil des sens, à l'imprégnation.
Merci aux artistes, merci à Annette et à sa fondation .Bon cheminement à tous.

BP 13.11.2021